

**TYPE DE PROPRIETE ET PERFORMANCE DES  
ENTREPRISES  
« EVALUATION PAR L'ANALYSE MULTICRITERE »**

**FERHI MOHAMMED<sup>1</sup>  
BELOUARD ALI NABIL<sup>2</sup>**

**Ecole Supérieure De Commerce . ALGER**

الملخص:

كثيرا ما طالب المنادون بخصوصية المؤسسات العمومية بحجة أن هذه الأخيرة ضعيفة الأداء مقارنة الى المؤسسات الخاصة. و تقوم هذه الدراسة بفحص إمكانية إيجاد علاقة بين شكل ملكية المؤسسات الإنتاجية و مستويات الأداء فيها، و ذلك باعتماد النمذجة القياسية، و تعدد مؤشرات القياس، و تطبيقها على عينة من المؤسسات الصناعية في الاقتصاد الجزائري. و قد خلص البحث الى تأكيد نتائج عدد من الدراسات السابقة، التي توصلت الى انه لا يمكن الجزم بان أداء المؤسسات الخاصة أفضل من أداء المؤسسات العمومية على الدوام.

**Introduction :**

La privatisation est l'un des phénomènes économiques du XX<sup>e</sup> et du XXI<sup>e</sup> siècles, des milliers d'entreprises publiques ont été privatisées. Les principales raisons, souvent, invoquées par les partisans de la privatisation pour la justifier se résument ainsi :

- « la privatisation permet d'améliorer le niveau de performance des entreprises publique »<sup>1</sup>,
- le second argument est « tous ce qui est de propriété publique est intrinsèquement mauvais »<sup>2</sup>. Ces

<sup>1</sup> M.C. Ecole Supérieure De Commerce . ALGER E.Mail : mmferhi@yahoo.fr

<sup>2</sup> M.A. Faculté de Droit et des Sc de Commerciales . Université de Boumerdes

présuppositions sont souvent évoquées par les adeptes de la privatisation afin de la défendre.

Avant élaboration des politiques de privatisation, au cours de leur exécution et même après ; de nombreuses études théoriques et empiriques se sont intéressées à l'étude de la relation entre la forme de propriété et la performance des entreprises. Des milliers d'entreprises publiques dans différents pays, notamment occidentaux tels : le Canada, l'USA, la France, ou la Grande Bretagne...etc., ont évolué vers la propriété privée. Ce mouvement peut-il consolider l'hypothèse de prééminence de la forme privée par rapport à la forme publique ?

L'objet de cette étude est de tenter d'analyser le lien entre la forme de propriété et la performance des entreprises avec une nouvelle méthodologie appliquée pour évaluer la performance des entreprises.

L'importance de cette étude réside essentiellement en deux points : d'une part, elle applique l'analyse multicritère pour évaluer la performance des entreprises et d'autre part, elle tente d'analyser la relation entre la forme de propriété et la performance des entreprises algériennes.

### **I - Cadre théorique :**

Sur le plan théorique, les écoles économiques néoclassiques qui soulignent et affirment la suprématie de l'entreprise privée comparativement à l'entreprise de propriété publique, sont en nombre de deux. Il s'agit de l'école des droits de propriété et l'école des choix publics. D'après la première école, l'entreprise privée est plus performante que l'entreprise publique pour raison d'existence des mécanismes de contrôle exercé par le propriétaire de l'entreprise privée à travers le marché des capitaux, contrairement à l'entreprise publique où ce mécanisme est totalement absent, et que la propriété privée crée, contrairement à la propriété publique, les incitations à une meilleure allocation des ressources<sup>3</sup>. Alors que la seconde théorie souligne le problème de fonctionnement du

gouvernement de l'entreprise publique où le manager tend souvent à maximiser son pouvoir, son prestige et la quantité de ressources sous son control. Néanmoins, certaines recherches mettent en question cette proposition<sup>4</sup>.

En conséquence, suivant ces deux écoles, l'entreprise privée est plus performante que l'entreprise de propriété publique. Cette supposition théorique est obtenue suivant un raisonnement théorique fondé sur un ensemble d'hypothèse conçue dans un contexte complètement différent du nôtre, qui est celui des pays anglo-saxons caractérisés par un mode de gestion basé sur l'entreprise capitalistique.

Sur le côté empirique, les travaux pratiques qui comparent la performance entre les deux formes de propriété « privée Vs publique » sont nombreux, et différent d'une part de la manière dont ils comparent la performance des deux groupes d'entreprises (privée et publique), et d'autre part, leurs résultats sont également contradictoires.

La méthodologie utilisée par ces études est différente. Certaines d'entre elles comparent la performance d'un groupe d'entreprises privée avec la performance d'un autre groupe d'entreprises de propriété publique Cette manière de procéder est dite l'analyse transversale<sup>5</sup>. Alors que d'autres études adoptent une autre démarche dite l'analyse longitudinale<sup>6</sup> Celle-ci consiste à comparer la performance d'un seul groupe des entreprises publiques avant et après leurs privatisations.

Les tests appliqués aux entreprises<sup>7</sup> qui cherchent à mettre en évidence une relation entre la performance des firmes et leur forme de propriété, offrent des résultats contradictoires, les résultats obtenus par certains travaux affirment la suprématie de la firme privée alors que d'autres travaux contestent ces résultats et d'autres présentent des résultats mitigés. Bref, la supposition selon laquelle l'entreprise privée est plus performante que l'entreprise publique, est loin d'être établie sur le plan empirique.

A partir des études empiriques recensées par Boardman et Vining<sup>8</sup>, et par Gathon et Pestieau<sup>9</sup> ; nous avons regroupé dans le tableau ci-dessous ; les résultats auxquels ces derniers ont abouti<sup>10</sup>.

**Tableau n° 1-** Résumé des résultats des études empiriques

Secteur	L'entreprise privée performe mieux que l'entreprise publique	L'entreprise publique performe mieux que l'entreprise privée	Aucune différence
L'eau	3	2	1
La collecte des ordures	8	1	3
Électricité	6	5	5
Le transport Ferroviaire	-	-	2
Le transport aérien	5	-	3
Sanitaire	10	2	1
Bancaires et Financiers	1	1	1
Protection civile	1	-	-
Transport routier	3	-	-
Assurance	-	1	-
Maison de retraite	1	-	1
Crèche	1	-	-
Éducation	2	-	-

Source : Belouard, N.A., op-cit.

Les chiffres présentés dans ce tableau traduisent le nombre d'études qui trouvent des résultats similaires selon le secteur considéré. Prenant par exemple le premier secteur (L'eau) ; dans la première colonne le nombre trois signifie que parmi les études recensées, il y a 3 études qui concluent à la supériorité des entreprises de propriété privée par rapport aux entreprises publiques qui appartiennent au secteur de l'eau ; Dans la seconde colonne le chiffre 2 signifie que deux études démontrent que les entreprises publiques sont plus performantes que les entreprises

privées. Alors que le nombre 1 associée à la troisième colonne, traduit le nombre d'étude du secteur d'eau qui présentent : «aucune différence entre les deux types d'entreprises ».

Au total, 70 études empiriques sont répertoriées dans ce tableau dont 41 (soit 59%) suggèrent que l'entreprise privée performe mieux que l'entreprise publique ; 12 études (soit 17%) infirment la supériorité de la firme privée alors que le reste 17 (soit 24%) études présentent des résultats équivoques.

Ces résultats montrent la difficulté de faire une distinction claire et nette, entre les deux groupes d'entreprise (privée Vs publique), et d'affirmer lequel est le plus performant. Donc, pour les raisons de différence du contexte dans lequel la supposition a été émise et la différence des résultats des études empiriques; ceci, nous a poussé à vérifier la supposition ci énoncée. Avant de présenter les résultats de cette étude, un bref expose de la démarche méthodologique est abordée ci-après.

## **II - Méthodologie d'approche**

Avant de présenter la méthodologie poursuivie pour comparer la performance des entreprises privées et publiques, une courte description des données et de l'hypothèse est abordée ci-après, ainsi que la définition des variables du modèle .

Notre échantillon est composé de 34 entreprises algériennes non cotées en bourses. Elles appartiennent toutes au secteur industriel. Cet échantillon comporte 20 entreprises privées et les autres sont de propriété publique. Leurs bases de données peuvent être annexées à la fin de cette étude.

### **II – 1 - hypothèse de l'analyse:**

En rapport avec les prédictions de la théorie<sup>11</sup>, l'hypothèse suivante peut être émise :

$H_0$ : l'entreprise privée est plus performante que l'entreprise de propriété publique<sup>12</sup>, en d'autres termes, la forme de propriété privée, contrairement à la forme publique, est positivement liée à la performance.

Sur le plan théorique cette hypothèse est soutenue principalement par deux grandes écoles. Il s'agit de la théorie des droits de propriété et la théorie des choix publics. Car sur le plan pratique, les travaux empiriques présentent des résultats qui vont à l'encontre de ce qu'avance la théorie.

Dans le but de vérifier cette hypothèse, la démarche adoptée comporte principalement deux étapes :

- La première étape s'intéresse à la définition des variables essentiels utilisées dans le modèle présenté ci-dessous. La performance des entreprises de l'échantillon est calculée selon cinq indicateurs différents ; et la propriété de l'entreprise est représentée par une variable indicatrice notée *Ownership*.
- La seconde étape consiste essentiellement dans l'analyse du lien entre les variables définies dans l'étape précédente ; c'est-à-dire, elle compare la performance des deux groupes d'entreprises (Privée vs Publique).

## II – 2 - Définition des variables :

L'analyse de l'hypothèse requiert la définition, pour chaque entreprise, deux variables principales : d'une part, une variable dite à expliquer (dépendante) représentant la performance de l'entreprise, notée *Y*, et d'autre part, une variable dite explicative ou indépendante, définissant la forme de propriété de l'entreprise notée *Ownership*.

### A – La Variable Dépendante :

Avant de présenter les mesures de la performance d'entreprise utilisées dans cette étude, il est opportun de se pencher, brièvement, sur ce que recouvre la notion de performance. La littérature

économique montre que la performance est un concept ambigu, et elle montre également qu'il y a une absence d'une définition unanime de ce concept auprès des chercheurs, cette absence qui est à l'origine du problème de l'évaluation de la performance<sup>13</sup>.

Pour notre part, la performance désigne d'être à la fois efficient et efficace. Celle-ci peut être définie comme le rapport entre les résultats réalisés et les résultats escompter (objectifs) alors que l'efficience s'intéresse à la quantité des facteurs utilisés pour atteindre les objectifs.

Les mesures de performance utilisées par les chercheurs sont nombreuses et se différencient d'un auteur à l'autre, voire d'un pays à l'autre.

Néanmoins ces mesures peuvent être classées selon l'étendue de leur domaine d'intérêt en mesure actionnariale ou mesure partenariale de la performance<sup>14</sup>.

- La première approche propose des mesures de performance qui reflètent uniquement la richesse des actionnaires, cette vision est préférée chez les Anglo-saxons.
- Alors que les mesures partenariales de la performance sont adoptées dans les pays tels : Allemagne, France, Japon...etc ; elles définissent la richesse de l'ensemble des parties prenantes à l'entreprise ( les actionnaires, les créanciers, les clients, les travailleurs, ...etc).

Il existe bien d'autres critères et mesures de la performance qui ne peuvent être classées ni dans la première ni dans la seconde approche<sup>15</sup>. C'est pourquoi nous retenons la méthode d'évaluation de la performance basée sur l'approche multicritère<sup>16</sup>. Celle-ci est dite aide multicritère à la décision ou analyse multicritère<sup>17</sup>.

En conformité à cette logique et à partir de notre base de données, nous avons pu calculer, à l'instar de Colson & al<sup>18</sup>, pour chaque entreprise les ratios de performance suivants<sup>19</sup> :

- La rentabilité des Investissements :

$$\text{ROI} = \frac{\text{Résultat Net} + \text{Frais Financiers}}{\text{Total Actif}}$$

- La rentabilité des ventes :  $\text{ROS} = \frac{\text{Résultat Net}}{\text{Chiffre d'Affaires}}$

A coter de ces deux ratios de rentabilité, nous avons estimé trois autres mesures de performance qui sont<sup>20</sup> :

- La productivité du capital :

$$\text{Pro\_cap} = \frac{\text{Valeur Ajoutée}}{\text{Immobilisations corporelles Brutes}}$$

- La productivité des matières premières consommées :

$$\text{Pro\_mat} = \frac{\text{Valeur Ajoutée}}{\text{Matières premières et Fournitures consommées}}$$

- La productivité du personnel :

$$\text{Pro\_per} = \frac{\text{Valeur Ajoutée (VA)}}{\text{Frais du personnel}}$$

Ces cinq ratios représentent les mesures unicritère de la performance d'entreprise (Y). Sur la base de ces ratios nous avons calculé deux autres indicateurs de performance dite mesure multicritère de la performance. La première mesure est calculée par la méthode ELECTRE TRI et la seconde mesure est définie par la méthode PROMETHEE II, ces deux mesures sont définies ainsi :

La mesure multicritère de la performance évaluer par la méthode ELECTRE TRI est symbolisée par *ICG* :

$$\text{ICG} = f_{\text{ELECTRE TRI}} (\text{ROS}, \text{ROI}, \text{Pro\_cap}, \text{Pro\_mat}, \text{Pro\_per})$$

La mesure multicritère de la performance estimer par la méthode PROMETHEE II est notée *Flux* :

$$Flux = \underset{PROMETHEE II}{f} (ROS, ROI, Pro\_cap, Pro\_mat, Pro\_per)$$

D'une manière générale, une mesure multicritère de la performance (Y) peut être représentée par une fonction de plusieurs variables, comme suit :  $Y = f(\text{critère}_1, \text{critère}_2, \dots, \text{critère}_n)$

Au total, nous avons sept mesures de la performance : cinq de nature unicritère et deux multicritère.

### B - Variable Indépendante :

L'analyse nécessite la définition de la variable explicative de nature dichotomique, notée *Ownership*. Celle-ci indique la forme de propriété de l'entreprise. Elle prend la valeur zéro pour la propriété publique et l'unité si l'entreprise est de propriété privée<sup>21</sup>.

$$Ownership_i = \begin{cases} 1 & \text{si l'entreprise } i \text{ est de propriété privée} \\ 0 & \text{si l'entreprise } i \text{ est de propriété publique} \end{cases}$$

Une autre variable explicative, utilisée dans cette étude, est la taille de l'entreprise, notée *Size*. Celle-ci est calculée, à l'instar de Bozec et al<sup>22</sup>, par le logarithme des ventes.<sup>23</sup>

La taille de l'entreprise est utilisée comme une variable de contrôle dans le modèle défini ci-dessous.

### IV - Définition du modèle

Afin de tester l'hypothèse énoncée ci-dessus, nous avons adopté deux modèles A et B:

- Le modèle A, dit simple, peut être spécifié par la formule suivante :  $performance = f(Ownership) \dots \dots \dots A$

Formellement :  $Y_i = \alpha + \beta Ownership_i \dots \dots \dots A$

avec :  $Y_i$  la performance de l'entreprise  $i$ .  $\alpha$  et  $\beta$  des paramètres à estimer.

- Le modèle B, dit multivarié, est présenté par la fonction suivante :  $performance = f(Ownership, Size) \dots \dots B$

Formellement :  $Y_i = \alpha + \beta Ownership_i + \gamma Size_i \dots \dots B$

avec :  $Y_i$  la performance de l'entreprise  $i$ .  $\alpha$ ,  $\beta$  et  $\gamma$  des paramètres à estimer.

Chaque modèle est estimé successivement suivant les sept mesures de performance (Y) retenues dans cette étude, à savoir : ROI, ROS, Pro\_Cap, Pro\_Mat, Pro\_Per, ICG et Flux.

Les estimations de ces deux modèles sont obtenues à travers les techniques de régressions utilisées en économétrie, il s'agit de la méthode des Moindres Carrées Ordinaires (MCO)<sup>24</sup>. Les résultats de l'application de la MCO sur le modèle A et B sont présentées dans la partie ci-dessous.

## V- Résultats

Les résultats d'estimations obtenues, pour les deux modèles, sont présentés suivant la mesure de performance retenue comme suit :

### V-1- Les résultats du modèle simple A :

Le tableau ci-dessous présente dans sa 1<sup>er</sup> colonne les mesures de performance, dans sa 2<sup>eme</sup> colonne les résultats correspondant aux mesures de performance.

Par contre en ligne, il présente les différentes estimations selon la mesure correspondante.

La mesure de performance	Résultats
<p>La variable dépendante est ROI  <math>ROI = 0.02 + 0.072 Ownership</math>                      (1.69) (4.52)                      Nombre d'observations (N)= 34, F(1, 32) = 20.42, R<sup>2</sup> = 0.3896, R<sup>2</sup> Ajusté = 0.3705</p>	<p>Il y a une relation positive entre la variable ROI (performance) et la variable Ownership (propriété). Cette relation positive explique que l'entreprise de propriété privée est plus performante que l'entreprise publique.</p>
<p>La variable dépendante est ROS  <math>ROS = -0.01 + 0.07 Ownership</math>                      (-0.52) (2.65)                      N = 34, F(1, 32) = 7.03, R<sup>2</sup> = 0.1802, R<sup>2</sup> ajusté = 0.1546</p>	<p>Le résultat obtenu pour cette mesure de performance est identique à la mesure précédente (ROI), c'est-à-dire que les entreprises privées sont plus performantes que les entreprises de propriété publique.</p>
<p>La variable dépendante est Pro_per  <math>Pro\_Per = 1.99 + 0.16 Ownership</math>                      (6.66) (0.43)                      N = 34, F(1, 32) = 0.18, R<sup>2</sup> = 0.0057, R<sup>2</sup> ajusté = -0.0253</p>	<p>Le résultat selon la productivité du personnel montre également que l'entreprise de propriété privée est supérieure par rapport à l'autre forme de propriété</p>
<p>La variable dépendante est Pro_Cap  <math>Pro\_Cap = 0.17 + 1.44 Ownership</math>                      (0.67) (4.30)                      N = 34, F(1, 32) = 18.50, R<sup>2</sup> = 0.3663, R<sup>2</sup> ajusté = 0.3465</p>	<p>Le résultat pour la productivité du capital indique que l'entreprise publique est moins performante que l'entreprise privée</p>
<p>La variable dépendante est Pro_Mat  <math>Pro\_Mat = 1.31 - 0.89 Ownership</math>                      (9.59) (-5.01)                      N = 34, F(1, 32) = 25.13, R<sup>2</sup> = 0.4399, R<sup>2</sup> Ajusté = 0.4223</p>	<p>Pour cette mesure de performance, les résultats montrent que l'entreprise publique est plus performante que l'entreprise de propriété privée</p>
<p>La variable dépendante est la mesure proposée par ELECTRE TRI (ICG)  <math>ICG = 0.28 + 0.34 Ownership</math>                      (6.04) (5.71)                      N = 34, F(1, 32) = 32.57, R<sup>2</sup> = 0.5044, R<sup>2</sup> ajusté = 0.4890</p>	<p>Le coefficient de la forme de propriété estimé traduit une relation positive avec la mesure multicritère de la performance (ICG) proposée par la méthode ELECTRE TRI</p>

<p>La variable dépendante est la mesure proposée par PROMETHEE (Flux)</p> $\text{Flux} = -0.15 + 0.26 \text{ Ownership}$ <p>(-2.23) (2.91)</p> <p>N = 34, F( 1, 32) = 8.48, R<sup>2</sup> = 0.2094, R ajusté = 0.1847</p>	<p>Il y a également une relation positive entre les deux variables où la mesure de performance est le Flux calculé par la Méthode multicritère PROMETHEE II</p>
---	---

Le coefficient de la variable *Ownership* est significativement différent de zéro, au seuil de 5%, pour les différentes estimations.

### V-2- Les estimations du modèle multivarié B :

De même, les résultats des estimations du modèle B sont présentés dans un tableau similaire.

La mesure de performance	Résultats
<p>La variable dépendante est la mesure de ROI</p> $\text{ROI} = -0.2 + 0.19\text{Ownership} + 0.11\text{Size}$ <p>(-1.89) (3.19) (2.09)</p> <p>N = 34, F( 2, 31) = 13.48, R<sup>2</sup> = 0.4652, R<sup>2</sup> ajusté = 0.4307</p>	<p>Il y a une relation positive entre la variable ROI (performance) et la variable Ownership (propriété) et la variable Size (Taille). Cette relation positive explique que l'entreprise de propriété privée est plus performante que l'entreprise publique, et la taille de l'entreprise à un effet positive sur le niveau de la performance</p>
<p>La variable dépendante est la mesure de ROS</p> $\text{ROS} = -0.27 + 0.21\text{Ownership} + 0.12\text{Size}$ <p>(-1.38) (1.94) (1.33)</p> <p>N = 34, F( 2, 31) = 4.49, R<sup>2</sup> = 0.2245, R<sup>2</sup> ajusté = 0.1745</p>	<p>Idem</p>
<p>La variable dépendante est la mesure de Pro_Per</p> $\text{Pro\_Per} = -2.7 + 2.8\text{Ownership} + 0.22\text{Size}$ <p>(-1.00) (1.80) (1.75)</p> <p>N = 34, F( 2, 31) = 1.62, R<sup>2</sup> = 0.0949, R<sup>2</sup> ajusté = 0.0365</p>	<p>Idem</p>
<p>La variable dépendante est la mesure de Pro_Cap</p>	<p>Idem</p>

$Pro\_Cap = -1 + 2.1Ownership + 0.57Size$ $(-0.41)(1.50) \quad (0.48)$ <p>N = 34, F( 2, 31) = 9.15, R<sup>2</sup> = 0.3711, R<sup>2</sup> Ajusté = 0.3305</p>	
<p>La variable dépendante est la mesure de pro_Mat</p> $Pro\_Mat = -1.85 + 0.88Ownership + 0.15Size$ $(-1.61)(1.33) \quad (2.75)$ <p>N = 34, F( 2, 31) = 18.91, R<sup>2</sup> = 0.5495, R<sup>2</sup> ajusté = 0.5205</p>	Idem
<p>La variable dépendante est la mesure proposée par ELECTRE TRI (ICG)</p> $ICG = -0.38 + 0.71Ownership + 0.32Size$ $(-0.90)(2.94) \quad (1.57)$ <p>N = 34, F( 2, 31) = 18.25, R<sup>2</sup> = 0.5407, R<sup>2</sup> Ajusté = 0.5111</p>	<p>Pour les deux mesures multicritère de la performance : le coefficient Béta est positif. Cette situation explique une liaison positive entre la performance et la variable <i>Ownership</i></p>
<p>La variable dépendante est la mesure proposée par PROMETTHEE I (Flux)</p> $Flux = -1.99 + 1.29Ownership + 0.08Size$ $(-3.47)(3.93) \quad (3.22)$ <p>N = 34, F( 2, 31) = 10.66, R<sup>2</sup> = 0.4076, R<sup>2</sup> ajusté = 0.3693</p>	

Ces résultats montrent le plus souvent une relation positive, et significativement différent de zéro au seuil de 5%, entre la forme de propriété privée et la performance d'entreprise, ce qui explique globalement que l'entreprise privée est plus performante par rapport à l'entreprise publique.

## VI- Conclusion

L'objet de cette étude est d'analyser le lien entre la forme de propriété « privée Vs publique » et la performance de l'entreprise algérienne. i.e. elle tente de comparer la performance des entreprises privées et des entreprises publiques.

Afin de réaliser cet objectif, nous avons analysé la liaison entre ces deux variables à travers la Méthode des Moindres Carrées Ordinaires MCO.

Les résultats obtenus de l'application de celle-ci corroborent les prédictions de la prééminence de l'entreprise privée sur l'entreprise publique. En outre ces résultats indiquent que l'entreprise publique n'est pas obligatoirement moins performante<sup>25</sup>, car un nombre non négligeable d'études infirment la sous performance de l'entreprise de propriété publique. En conséquence ; mise à part les limites de cette étude attachées à la taille de l'échantillon, et à la période d'étude ; le sujet de la privatisation des entreprises publiques ne peut être clore sur le seul critère : la forme de propriété<sup>26</sup>.

### Références Bibliographiques :

---

<sup>1</sup> Labaronne, D. : « Privatisation et performances des firmes des économies de l'Est », Revue économique-Vol.53. N°5, Sep 2002.

<sup>2</sup> Gathon, H-J. et Pestieau, P. « La performance des entreprises publiques : une question de propriété ou de concurrence », Revue économique, N°6, Novembre, 1996.

<sup>3</sup> Pour plus de détail Voir : Amann, B. « La théorie des droits de propriété », in « De nouvelles théories pour gérer l'entreprise », nouvelle édition Ouvrage collectif (Charreaux, G., Joffre P., Koenig, G., Martinet, A-C., de Montmorillon, B.), Economica. Paris, mars 1999.

<sup>4</sup> Voir, Bozec, R. et Breton, G. & Côté. L. : « The Underperformance of State-Owned Firms Revisited », Financial, Accountability and Management, Vol 18, iss 4, Nov 2002. pp: 383-407.

<sup>5</sup> D'Souza, J. et Megginson, W.L. « The Financial and Operating Performance of Privatized Firms during the 1990s ». *The Journal of Finance*, vol. LIV, no. 4, August. 1999.

<sup>6</sup> Idem.

<sup>7</sup> Tels : France, USA, Canada, et de l'Europe de l'Est, tels : Pologne, Hongrie, République tchèque,... etc.,

<sup>8</sup> Boardman, A. et Vining, A. : « Ownership of Performance in Competitive Environments: A Comparison of the Performance of Private, Mixed and State-Owned Enterprises », *Journal of Law and Economics*, 32(1), 1989, p : 6.

<sup>9</sup> Gathon, H-j. et Pestieau, P., op-cit.

<sup>10</sup> Pour plus de détail sur ces études voir : Belouard, N.A, « Formes de propriété et performance de l'entreprise : évaluation par l'analyse multicritère », mémoire de magister, École supérieure de commerce d'Alger, Alger, 2005. partie des Annexes n°II.

<sup>11</sup> Théorie des Droits de Propriété et Théorie des Choix Publics

<sup>12</sup> Voir Labaronne, D., op-cit.

<sup>13</sup> Voir De Villarmois, O. « Le concept de performance et sa mesure : un état de l'art », Cahiers de recherche de l'IAE de Lille, N°5/2001, Université de Lille, 2001.

<sup>14</sup> Voir : Charreaux, G. et Desbrières, P. « Gouvernance des entreprises : valeur partenariale contre valeur actionnariale », *Finance Contrôle Stratégie*, Vol 1, N° 2, juin 1998.

<sup>15</sup> Voir : Savoie, A. et Morin, E.: « Développement récent dans les représentations de l'efficacité organisationnelle », *Revue Psychologica*, n°27, Université de Coimbra, Portugal.

<sup>16</sup> Pour plus de détail Voir : Roy, B. et Bouyssou, D. « Aide multicritère à la décision : Méthodes et Cas », *Economica*, Paris, 1993.

<sup>17</sup> Vincke, P. « Aide Multicritère à la décision », Les Éditions de L'université Libres de Bruxelles, Bruxelles, 1989.

<sup>18</sup> Voir Colson, G. et Mbangala, M. « "Une analyse multicritère des performances d'entreprises publiques de chemins de fer africains », *Revue Finéco*, Vol. 8, No 1, 1er semestre 1998.

<sup>19</sup> Batsch, L. « Le Diagnostic Financière », 2<sup>ème</sup> édition, gestion poche, *Economica*, Paris, 1997.

<sup>20</sup> Colson, G. et Mbangala, M., op-cit.

<sup>21</sup> Voir Boardman, A. et Vining, A., op-cit .

<sup>22</sup> Voir Bozec, R. et Breton, G. & Côté. L. : « The Underperformance of State-Owned Firms Revisited », *Financial, Accountability and Management*, Vol 18, iss 4, Nov 2002. pp: 383-407.

<sup>23</sup> Voir Bozec, R. et Breton, G. & Côté. L, op-cit.

<sup>24</sup> Voir Bourbonnais, R. « Econométrie : Cours et Exercices corrigés », Dunod, Paris, 1993.

<sup>25</sup> Charreaux, G. « L'entreprise publique est-elle nécessairement moins efficace? », *Revue Française de Gestion*, septembre-octobre, 1997.

<sup>26</sup> Chatelin, C. « Efficience vs Inefficience des organisations publiques : La contribution des théories contractuelles », Document de recherche, N° 2003-05, Laboratoire Orléanais de gestion, 2003.

## **Bibliographie**

Amann, B. « La théorie des droits de propriété », in « De nouvelles théories pour gérer l'entreprise », nouvelle édition Ouvrage collectif (Charreaux, G., Joffre P., Kœnig, G., Martinet, A-C., de Montmorillon, B.), *Economica*. Paris, mars 1999.

Batsch, L. « Le Diagnostic Financière », 2<sup>ème</sup> édition, gestion poche, *Economica*, Paris, 1997.

- Belouard, N.A. : « Formes de propriété et performance de l'entreprise : évaluation par l'analyse multicritère », mémoire de magister, École supérieure de commerce d'Alger, Alger, 2005.
- Boardman, A. et Vining, A. : « Ownership of Performance in Competitive Environments: A Comparison of the Performance of Private, Mixed and State-Owned Enterprises », *Journal of Law and Economics*, 32(1), 1989.
- Bourbonnais, R. : « Économétrie : Cours et Exercices corrigés », Dunod, Paris, 1993.
- Bozec, R. et Breton, G. & Côté, L. : « The Underperformance of State-Owned Firms Revisited », *Financial, Accountability and Management*, Vol 18, iss 4, Nov 2002.
- Charreaux, G. et Desbrières, P. : « Gouvernance des entreprises : valeur partenariale contre valeur actionnariale », *Finance Contrôle Stratégie*, Vol 1, N° 2, juin 1998.
- Charreaux, G. : « L'entreprise publique est-elle nécessairement moins efficace? », *Revue Française de Gestion*, septembre-octobre, 1997.
- Chatelin, C. : « Efficience vs Inefficience des organisations publiques : La contribution des théories contractuelles », Document de recherche, N° 2003-05, Laboratoire Orléanais de gestion, 2003.
- Colson, G. et Mbangala, M. : « Une analyse multicritère des performances d'entreprises publiques de chemins de fer africains », *Revue Finéco*, Vol. 8, No 1, 1er semestre 1998.
- D'Souza, J. et Megginson, W.L. : « The Financial and Operating Performance of Privatized Firms during the 1990s ». *The Journal of Finance*, vol. LIV, no. 4, August. 1999.
- De Villarmois, O. : « Le concept de performance et sa mesure : un état de l'art », Cahiers de recherche de l'IAE de Lille, N°5/2001, Université de Lille, 2001.
- Gathon, H-J. et Pestieau, P. « La performance des entreprises publiques : une question de propriété ou de concurrence », *Revue économique*, N°6, Novembre, 1996.
- Labaronne, D. : « Privatisation et performances des firmes des économies de l'Est », *Revue économique*-Vol.53. N°5, Sep 2002.
- Roy, B. et Bouyssou, D. : « Aide multicritère à la décision : Méthodes et Cas », *Economica*, Pairs, 1993.
- Savoie, A. et Morin, E. : « Développement récent dans les représentations de l'efficacité organisationnelle », *Revue Psychologica*, n°27, Université de Coimbra, Portugal.
- Vincke, P. : « Aide Multicritère à la décision », Les Éditions de L'université Libres de Bruxelles, Bruxelles, 1989.

**Annexe :**

Entreprises	rentabilité des Entreprises		Productivité des Entreprises			Forme de propriété
	ROI	ROS	prod_cap	Prod_mat	Prod_per	Ownership
Ent1	0,1086624	0,0149689	2,952727	0,0313393	0,7660378	1
Ent2	0,1047334	0,0944909	2,193809	0,0742631	0,3548106	1
Ent3	0,1042516	0,0159365	0,6144499	0,0069018	0,9060532	1
Ent4	0,0778191	0,0502121	1,820833	0,1791865	3,741438	1
Ent5	0,072277	0,001502	2,896703	0,0099972	2,43398	1
Ent6	0,0470651	0,0187803	0,2685496	0,22176	1,524924	1
Ent7	0,0179984	0,0399469	0,7429103	0,3081373	2,705418	1
Ent8	0,0735234	0,0497	1,47627	0,5494267	2,022241	1
Ent9	0,0966424	0,0758962	0,7624152	0,6460905	2,249527	1
Ent10	0,0748167	0,263106	0,2171997	0,9945531	4,15442	1
Ent11	0,0896622	0,0518254	0,3314928	0,128722	0,7286001	1
Ent12	0,0769906	-0,0586322	3,758336	0,4572608	4,586604	1
Ent13	0,0924886	0,0439763	1,634718	0,1756274	2,587635	1
Ent14	0,1544233	0,1408041	0,4609817	0,4490649	3,461132	1
Ent15	0,0683995	0,1260857	0,3040834	0,9230769	3,36	1
Ent16	0,1194561	0,0757569	2,484205	0,4883315	1,940546	1
Ent17	0,0871567	0,0348941	1,385539	0,5201382	1,791177	1
Ent18	0,0962719	0,0348941	1,889764	0,5201382	1,791177	1
Ent19	0,0284222	0,0205493	1,528084	0,6590727	0,4948503	1
Ent20	0,2733933	0,1561154	4,686358	1,015478	1,549034	1
Ent21	0,003176	0,0361631	0,0410591	0,310706	1,94471	0
Ent22	0,0325398	0,0822734	0,1811179	0,8890772	1,14112	0
Ent23	-0,020389	-0,0954712	0,3105149	1,364808	0,7164637	0
Ent24	-0,0316117	-0,1876803	0,1394116	1,609475	1,181195	0
Ent25	0,0271619	-0,0943748	0,133281	2,034264	1,308745	0
Ent26	0,0347783	0,0221527	0,2596365	1,670792	1,401436	0
Ent27	0,0017456	-0,1304982	0,0825114	0,3693593	1,868903	0
Ent28	-0,0330876	-0,0763793	0,2248974	2,698207	1,275974	0

Ent29	0,0936928	0,0668327	0,3735554	0,6221305	3,51176	0
Ent30	0,0109984	-0,0399976	0,1378072	0,9607792	3,273921	0
Ent31	0,028989	0,1209217	0,0893071	1,653628	2,917342	0
Ent32	0,0502418	0,0752319	0,2186036	1,498711	2,631812	0
Ent33	0,0462813	-0,0010674	0,0678318	0,6565278	1,521304	0
Ent34	0,0460982	0,0657513	0,1711799	2,042498	3,166037	0